

PRESENTATION DU PROJET

1. Intitulé du Projet

Anthroponymie ancienne de l'Algérie : de l'Antiquité au Moyen Age.

2. Date de démarrage du projet

1^{er} janvier 2014

3. Composition de l'équipe de Recherche

a. Chef de projet

Nom	Prénom	Spécialité	Grade et fonction	Etablissement
SLAOUTI épouse MEBAREK	Taklit	Ecritures anciennes. Lexico-sémantique. Onomastique.	Professeure. Enseignante en sciences du langage. Responsable de la formation doctorale LMD. Responsable du domaine.	Université A. Mira de Bejaïa

b. Membres de l'équipe

Nom	Prénom	Spécialité	Grade et fonction	Etablissement
BADI	Dida	Ethnologie africaine. Anthropologie.	Maître de recherche. Chercheur.	CNPRAH Alger
AZIRI	Boudjema	Traduction et écrits du Moyen Age.	Docteur en traduction. Directeur à la recherche.	HCA (Haut Commissariat à l'Amazighité). Alger.
TOUDJI	Eric Saïd	Onomastique.	Doctorant en onomastique. Chercheur.	EHESS Paris

c. Collaborateurs

Nom	Prénom	Spécialité	Grade et fonction	Etablissement
CHERIGUEN (Collaborateur éventuel)	Foudil	Lexico- sémantique. Onomastique.	Professeur. Ecrivain.	Retraité de l'université.
LEPESANT (Collaborateur éventuel).	Denis	Lexico- sémantique et traducteur de textes grecs et latins vers le français	Professeur Chercheur	Université Paris X Nanterre (Région parisienne).

4. Problématique du projet

Ce projet, *Anthroponymie ancienne de l'Algérie, de l'Antiquité au Moyen Age*, fait suite aux autres travaux de recherche effectués sur l'Anthroponymie, par des équipes de recherche du CRASC mais aussi par des étudiants en fin de cycle (magister et master) dans les universités. Notons également l'apport incontournable de la thèse de doctorat de Yermèche Ouerdia sur le sujet et les travaux des doctorants en cours.

- Ces travaux ont révélé une richesse culturelle des plus appréciables sur la nomination et dénomination des noms de personnes et/de tribus en apportant un éclairage inédit au travers de résultats conséquents : nomination ancestrale, permanences des représentations onomastiques,

adaptation morphologique, hybridation sémantique, destabilisation de cette nomination par l'état civil instauré par l'état colonial etc.

- Par ailleurs, le libyque, écriture ancienne nord-africaine, a été découvert à travers des inscriptions parsemant l'Afrique du Nord. Ces inscriptions ont été relevées par diverses personnalités coloniales et ont été répertoriées en 1940 par J.B. Chabot dans un recueil intitulé *Recueil des Inscriptions libyques*. Les inscriptions libyques datées de la période gréco-latine, ont été partiellement déchiffrées et les lettres de cet alphabet ont été mises à jour grâce aux inscriptions bilingues libyco-puniques et libyco-latines. Celles-ci avaient l'avantage de présenter le même message dans les deux langues. Le libyque, bien que partiellement déchiffré, offre au chercheur un certain nombre d'anthroponymes répertoriés par l'auteur permettant ainsi des comparaisons intéressantes.
- Il nous a alors semblé qu'il serait intéressant de nous pencher sur une anthroponymie ancienne, qui renvoie à une pensée, une culture et une civilisation originelles. Il s'agira de rechercher le (ou les) système de dénomination anciens et leurs ancrages que nous tenterons de percer à travers cette recherche, *Anthroponymie ancienne de l'Algérie, de l'Antiquité au Moyen Age* :
 1. En Egypte pharaonique où la présence nord-africaine et saharienne est décelée (de 1200 à 300 avant J.C.)
 2. Dans le Nord et le Sud algérien de la période gréco-latine à travers les textes anciens gréco-latins et les Inscriptions libyco-berbères.
 3. Au Moyen Age à travers les textes arabes.
 4. Dans le Sud algérien

L'innovation de ce projet est plurielle puisqu'elle permet :

1. D'avoir accès à une connaissance des dénominations en vigueur des ethnies originaires de l'Afrique du Nord et du Sahara en Egypte pharaonique de 1200 à 300 ans av.J.-C., période durant laquelle la population machouach (ou amazighe selon les chercheurs) occupe une place prépondérante et forme l'élite du pouvoir en place : prise du pouvoir par le machouach Sheshonq en 946 av.J.C. devenu pharaon. Il s'ensuit alors une lignée de pharaons et de descendants de pharaons jusqu'au 3^{ème} siècle avant J.C. (22^{ème} à 26^{ème} dynastie).
2. D'avoir accès à une connaissance des dénominations en vigueur des périodes gréco-latines : les écrits grecs (surtout ceux d'Hérodote) et latins, traduits par divers auteurs en français, ainsi que les dénominations en vigueur décelées dans les inscriptions libyco-berbères de la période romaine nous apporteront un éclairage sur la nomination des ethnies autochtones nord-africaines (entre 300 ans av.J.-C. et 400 ans av.J.-C.).
3. D'avoir accès à une connaissance et reconnaissance des dénominations en vigueur dans les écrits arabes du Moyen Age à travers les ouvrages d'Ibn Khaldun, d'El Bekri, d'Ibn Athir, d'Ibn Saghir.
4. D'avoir accès à une dénomination actuelle et ancienne du Sud algérien.
5. De pouvoir enfin comparer les dénominations des ethnies originaires du Maghreb vivant en Egypte avec les dénominations usitées en Afrique du Nord de la période romaine puis du Moyen Age et celles du Sud.

Notre recherche du corpus, pour les périodes anciennes, s'effectuera à partir des traductions effectuées sur les textes traduits des hiéroglyphes par d'éminents égyptologues en français et en anglais. Les noms, répertoriés seront alors relevés et étudiés. Il en sera de même pour la période gréco-latine où les noms relevés le seront à partir des traductions gréco-latine et des inscriptions libyco-berbères extraits de *RIL (Relevé des Inscriptions Libyques)* de J.B. Chabot paru en 1940.

A partir de ces données, nous nous poserons un certain nombre de questions.

Quelles sont ces systèmes de dénomination existant sur cet espace géographique à travers les âges ?

- Ces systèmes de dénomination présentent-ils une relation avec le milieu social et historique environnant ?

- Quelles sont les significations possibles que ces anthroponymes peuvent laisser entrevoir dans le Nord et le Sud algérien à travers les âges ?
 - La comparaison des anthroponymes collectés nous permettra-t-elle d'en repérer la profondeur historique (de 1200 à 300 ans avant le Christ en Egypte, ère gréco-latine et période du Moyen Age en Afrique du Nord. Les anthroponymes des inscriptions libyco-berbères collectés relèvent de la période romaine) ?
 - Cette comparaison dénominative présentera-t-elle une distinction notant l'espace géographique concerné ?
 - Cette comparaison nous permettra-t-elle aussi de déceler la diachronie qui s'ensuit : continuité ou discontinuité de cette dénomination à travers le temps et l'espace?
- Notre recherche sera d'ordre historique, anthropologique, ethnologique et linguistique.

5. Répartition des axes par chercheur

Intitulé axe	Chercheur
1 Identifier, relever puis analyser les anthroponymes de souche nord-africaine et saharienne extraits des textes hiéroglyphiques égyptiens de la période allant de 1200 à 300 ans avant le Christ.	MEBAREK Taklit
2 Identifier, relever puis analyser les anthroponymes de souche berbère extraits des inscriptions latines traduites en français et dans les inscriptions libyco-berbères écrites en libyque : <i>RIL</i> (J.B.Chabot, 1940)	TOUDJI Eric Saïd
3 Identifier, relever puis analyser les anthroponymes extraits des textes arabes du Moyen Age : noms de poètes essentiellement.	AZIRI Boudjema
4 Relever puis analyser les anthroponymes du Sud algérien.	BADI Dida